

L'immigration sous tous les angles

Le 5 avril, le nouveau titulaire de la chaire " Migrations et sociétés " du Collège de France donnera sa leçon inaugurale. Voilà presque vingt ans qu'il se consacre à ce sujet, à la fois en démographe, en sociologue et en philosophe

Non, ne cesse-t-il de répéter, la France n'est pas assiégée par une masse de migrants -extra-européens. Depuis le début des années 2000, en dépit des alternances politiques, le nombre de premiers titres de séjour délivrés est resté globalement stable : autour de 220 000 par an. Non, rappelle-t-il, la France n'est pas la -destination première des demandeurs d'asile : en 2016, par rapport à sa population, la France se situait, en matière de protection, au 16e rang de l'Union européenne, loin derrière la Suède, l'Allemagne, l'Autriche, la Norvège ou la Belgique. Non, ajoute-t-il, la France n'est pas confrontée à une invasion migratoire sans précédent : pendant la -reconstruction et les " trente glorieuses ", l'Hexagone a accueilli -davantage de migrants que ces dernières -années.

Les vertus de l'argumentation

François Héran a beau vivre à une époque qui se complaît dans les approximations faciles, [les a priori idéologiques](#) et les rumeurs -[complotistes](#), il continue obstinément à croire aux vertus de l'argumentation et de la délibération. Le démographe est d'ailleurs en train de construire, sur le campus Condorcet, dans le nord de Paris, un institut sur les migrations qui devrait rassembler, en 2019, près de 200 chercheurs. Grâce à cet organisme, -François Héran veut opposer aux à-peu-près des polémiques la solidité du savoir.

développements raisonnés. Ce qui ne l'empêche pas de prendre position : Le Temps des immigrés, publié en 2007 alors qu'il dirigeait l'INED, défendait des positions en -contradiction totale avec celles de -Nicolas Sarkozy, qui venait d'être élu président de la -République. "

Dans ce combat sans répit contre les idées -reçues et les raccourcis populistes, François Héran a le sentiment d'incarner, non pas -l'angélisme béat des soldats de la bien-pensance, mais le réalisme lucide du chercheur qui -connait les limites du volontarisme politique. " *Un préjugé répandu voudrait que les politiques aient le sens des réalités tandis que les chercheurs vivraient en lévitation, loin des problèmes concrets, constate-t-il. Dans le dossier de l'immigration, c'est tout le contraire : c'est la science sociale qui ramène les politiques au principe de réalité alors que ceux-ci commencent souvent par vendre du rêve avant de courir désespérément derrière les chiffres. "*

Face aux diatribes enflammées de ceux qui promettent la fin de l'" invasion ", François Héran en appelle donc à la modestie politique. En matière d'immigration, rappelle-t-il, les marges de manœuvre gouvernementales sont très limitées : ce n'est pas la logique du marché, mais celle du droit qui nourrit jour après jour les flux migratoires à travers les mariages mixtes, les regroupements familiaux, le droit d'asile et les études à l'étranger. Un mouvement difficile à ralentir – à moins, bien sûr, de dénoncer la Convention européenne des droits de l'homme, la Convention de Genève et la Convention internationale sur les droits de l'enfant, ce qui ne semble pas le plus séduisant des projets pour la patrie de la Déclaration des droits de l'homme...

Anne Chemin